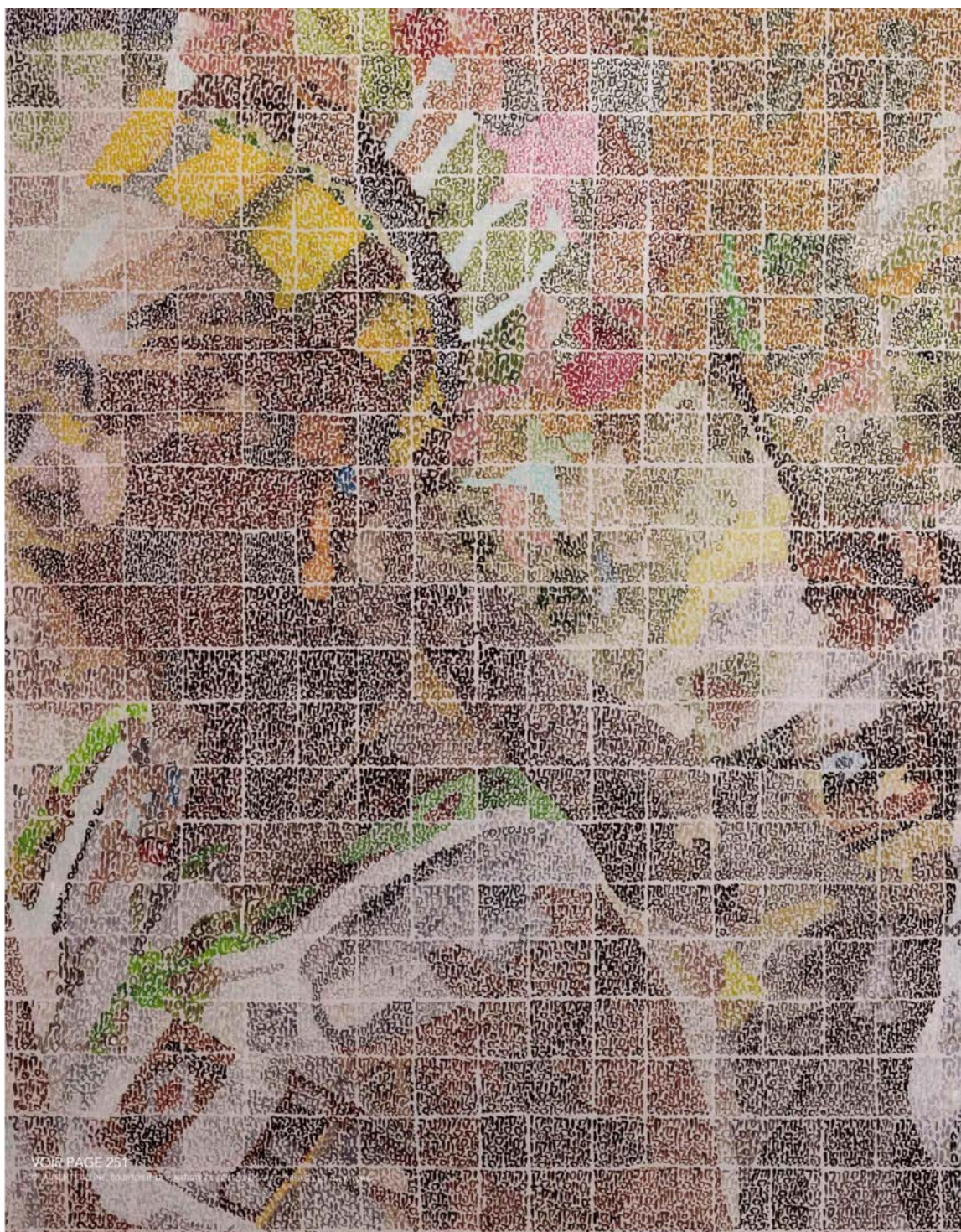


TEMPLON



ALIOUNE DIAGNE

LA GAZETTE DROUOT, 12 juin 2026





LE MONDE DE L'ART

232

BLOC-NOTES

246

EXPOSITIONS

Les années 1980 dans la
Collection Lambert à Avignon

234

RENCONTRE

Fabienne Leclerc, une galeriste
en dehors des sentiers battus

252

MÉTIERS D'ART

Atelier Clot : 130 ans de
lithographies

238

ACTUALITÉ

La 61^e édition de la Biennale
de Venise

258

6 QUESTIONS À

Franck Prazan, galeriste parisien
à Art Basel

242

ANALYSE

Le destin des arts à Afrique pendant
la Seconde Guerre mondiale

TEMPLON

Alioune Diagne, peintre des mémoires vivantes

Réunissant de nombreuses toiles inédites, la nouvelle exposition d'Alioune Diagne est le fruit d'une enquête de deux ans menée dans des régions reculées du Sénégal, à la rencontre des communautés bassari, bédik, dialonké et coniaqu. En peintre observateur, l'artiste franco-sénégalais a documenté son parcours, photographiant les populations et recueillant les traces de traditions fragilisées par la mon-

dialisation. « Je me considère comme un artiste-conservateur », affirme-t-il. L'accrochage réunit deux ensembles distincts : les toiles comme mises au carreau, telles *Les Danseuses bassaris (Eyok)* ou *Jeune fille bassari*, sont élaborées à partir d'archives ; à l'inverse, les autres puisent dans son expérience du terrain. Parmi elles, *Faces/Times*, une fresque magistrale composée d'une centaine de portraits d'anonymes, mais aussi d'autres figures comme *L'Ancien Chef du village d'Andiel*, s'imposent au regard. D'autres présences se fondent dans une vibration colorée restituant l'énergie collective d'une communauté, comme dans *La Première Ligne ou Rythme dialonké*.

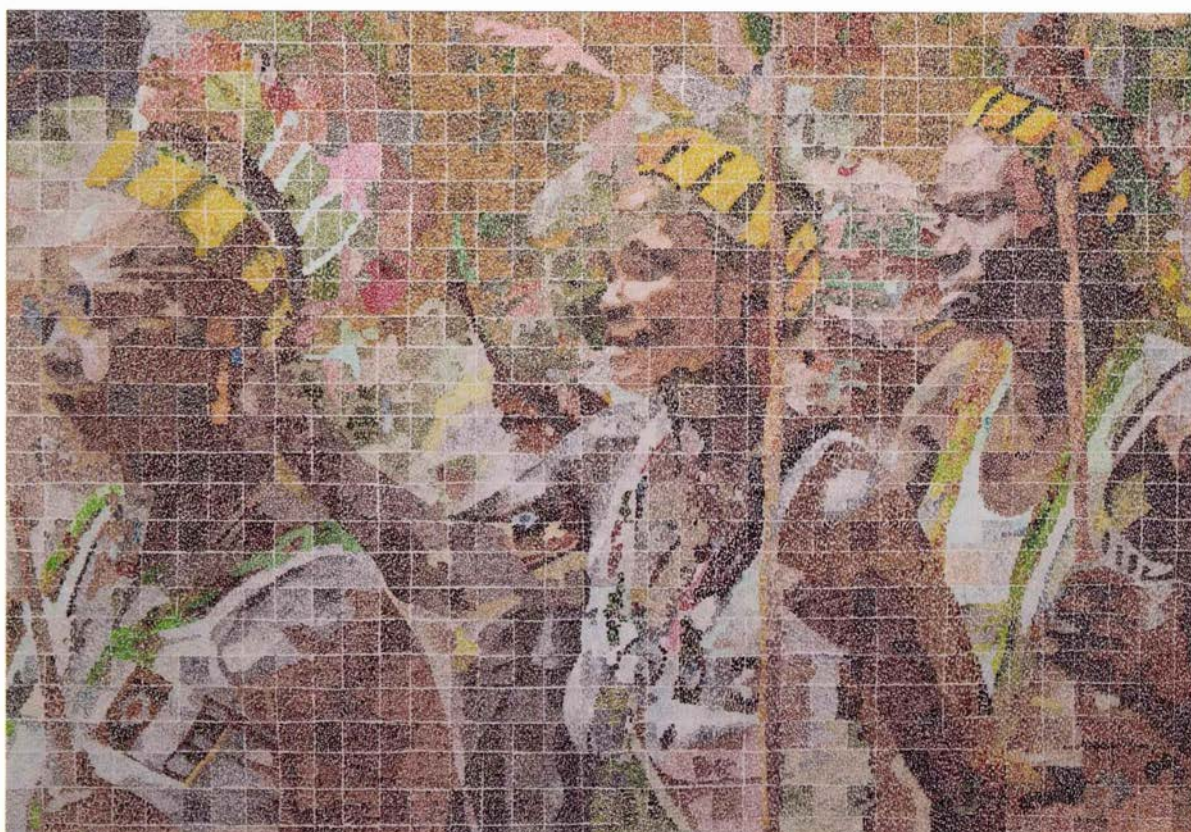
Tous ces sujets sont construits selon une technique développée par Diagne depuis plusieurs années. Le peintre-ethnographe compose ses images à partir d'une multitude de signes dont l'origine remonte de manière inconsciente au savoir-faire de son grand-père, maître coranique. Fusionnés, ces éléments donnent naissance à des scènes d'une densité visuelle oscillant entre figuration et abstraction.

Porté par des tons complémentaires réinventant certaines leçons de l'impressionnisme, l'ensemble, complété par un reportage vidéo consacré aux cérémonies observées, constitue une archive sensible du Sénégal contemporain. Loin d'une simple célébration des traditions, Diagne interroge leur transmission autant que leurs mutations. L'artiste, qui a brillamment représenté le pays à la Biennale de Venise 2024, souhaite à l'avenir présenter ce travail aux communautés concernées. Un virtuose peintre de terrain autant qu'un passeur de mémoire.

VIRGINIE CHUIMER-LAYEN

« Alioune Diagne, Saytu », Templon, 28, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris III^e, tél. : 01 85 76 55 55, www.templon.com
Jusqu'au 18 juillet 2026.

Alioune Diagne (né en 1985),
Les Danseuses bassaris (Eyok),
2025, acrylique sur toile, 130 x 184 cm.



© LAURENT IDELINE, COURTOISIE DE L'ARTISTE ET TEMPLON, PARIS - BRUXELLES - NEW YORK